



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK
Schweizerische Nationalbibliothek NB
Schweizerisches Literaturarchiv SLA



Cologne Center for eHumanities



Universität zu Köln

Programm und Abstracts zum internationalen Workshop

Digitale genetische Editionen (in der Praxis)

vom 4./5. September 2014 im Schweizerischen Literaturarchiv (SLA)

salle Corinna Bille – Hallwylstrasse 15 – CH-3003 Bern

PROGRAMM

Donnerstag, den 4. September 2014

- 13:30-13:45 Begrüssung durch Irmgard Wirtz, Leiterin SLA (Bern)
- 13:45-14:30 Ulrike Henny / Franz Fischer / Pedro Sepúlveda (Köln/Lissabon): „Estranhar Pessoa – Genese des Werks aus der Sicht editorischer Pläne“
- 14:30-15:15 Philipp Vanscheidt (Trier): „Mythenrezeption und Textgenese“ (Carl Spitteler)
- 15:15-15:45 PAUSE
- 15:45-16:30 Peter Dängeli / Magnus Wieland / Simon Zumsteg (Köln/Bern): „Zur digitalen textgenetischen Edition von Hermann Burgers *Lokalbericht*“
- 16:30-17:15 Gerrit Brüning (Frankfurt/M): „Goethes *Faust*“
- 18:00 Hans Walter Gabler (München): Zum Modellieren der Prozesse von Schreiben und Text

Gemeinsames Abendessen (im Restaurant Kirchenfeld / Thunstr. 5 / 3005 Bern)

Freitag, den 5. September 2014

- 09:30-10:15 Bénédicte Vauthier (Bern): „*Landschaften nach der Schlacht* von Juan Goytisolo: Geduldspiel, Puzzle oder U-Bahn-Plan?“
- 10:15-11:00 Vivien Friedrich / Wolfgang Lukas (Wuppertal): „Text[ge]schichten: Herausforderungen textgenetischen Edierens bei Arthur Schnitzler“
- 11:00-11:15 PAUSE
- 11:15-12:00 Rudolf Probst / Ulrich Weber (Bern): „Friedrich Dürrenmatt: Erweiterte *Stoffe*-Ausgabe als Hybrid-Edition“
- 12:00-12:45 Dirk Van Hulle (Antwerpen): „The Beckett Digital Manuscript Project (BDMP)“
- 12:45-13:00 Verabschiedung

Kommentare: Almuth Grésillon (ITEM, Paris); Patrick Sahle (CCeH, Köln)

ABSTRACTS

Mythenrezeption und Textgenese

Philipp Vanscheidt

Carl Spittellers Erstling widmet sich mit Prometheus und Epimetheus einem aus der griechischen Antike bekannten Brüderpaar und hat eine längere Entstehungsgeschichte. Der Nachlass Spittellers, der sich im Schweizerischen Literaturarchiv in Bern befindet, erlaubt Einblicke in die Geschichte dieser Entstehung. Das vorgestellte Projekt will diese editorisch nachvollziehen und mit den Wandlungen verschiedener Mytheme in Verbindung setzen.

Die Überlieferung zeichnet sich durch eine Reihe von Entwürfen ab, die inhaltlich nicht streng aufeinanderfolgen. Vielmehr werden verschiedene Motive, die im Druck zu einem Text verbunden sind, separat entworfen und vielfach aufs Neue entwickelt. Die Korrekturen in diesen einzelnen, zum Teil stenographischen Skizzen treten zurück hinter der Vielzahl jeweils neuer Ansetzungen. Inhaltlich zeichnet sich Spittellers Debüt aus durch eine Mischung griechischer Mythen, christlicher Narrative, pantheistischer Symbolik sowie nihilistischer Motive, die an Friedrich Nietzsches „Also sprach Zarathustra“ erinnern. Sprachlich orientiert sich Spitteler, ein Schüler Jacob Burckhardts und verkrachter Theologe, dabei deutlich an altertümlichen, insbesondere biblischen Mustern. Nimmt man mit Claude Lévi-Strauss an, dass Mythen wandelbare, nur in ihrem Kern stabile Gebilde sind, offenbart die Textgeschichte zugleich einen Einblick in Spittellers Arbeit am Mythos. Die sprachlichen Muster bilden dabei aber zugleich auch für sich genommen Verknüpfungen zwischen den einzelnen Textfragmenten.

Sowohl inhaltlich als auch sprachlich drängt sich damit die Notwendigkeit oder zumindest die Möglichkeit auf, auch jene Phänomene zu berücksichtigen und auszuzeichnen, die in diesem Workshop als „makrogenetisch“ bezeichnet werden. Die Transkriptionen können nach dem augenblicklichen Stand zumindest in Teilen weniger „dokumentarisch“ sein, als es die neueren Elemente der TEI vorsehen. Vielmehr genügt eine losere, aber nur bedingt unpräzisere Verknüpfung von Transkriptionen und Bildbereichen. Die makrogenetischen Bezüge werden über Stand-Off-Auszeichnungen ausgedrückt. Unter Umständen wird es sich hierbei als nützlich erweisen, Anpassungen am Schema vorzunehmen. Zur graphischen Umsetzung sollen vorrangig HTML5 und CSS3 verwendet werden.

Kontakt

MA Philipp Vanscheidt
Universität Trier
Center for Digital Humanities
Universitätsring 15
D-54296 Trier
Tel.: 0049/651-2013849
pvanscheidt@uni-trier.de

***Landschaften nach der Schlacht* von Juan Goytisolo: Geduldspiel, Puzzle oder U-Bahn-Plan?**

Bénédicte Vauthier

Sur la quatrième de couverture de l'édition princeps (1982), Juan Goytisolo présente *Paisajes después de la batalla* comme un casse-tête dont les pièces s'ajusteront au fil de la lecture. Dans le même temps, il propose une lecture alternative du roman, lecture "arabe", de la fin au début. Enfin, une troisième lecture est encore suggérée car la vie et la psychologie du protagoniste sont comparées à un plan de métro, qui permet donc plusieurs itinéraires. Cette possibilité de lecture était représentée par la présence d'un plan de Paris formant les rabats intérieurs de la couverture originale. À l'occasion de l'incorporation du roman dans ses œuvres complètes (2006), Juan Goytisolo est revenu sur la composition de celui-ci et a donné de nouvelles pistes aux généticiens pouvant les aider à comprendre le processus d'écriture de ce roman. Il a ainsi déclaré avoir écrit une douzaine de fragments indépendants, puis avoir cherché à les assembler comme un puzzle ou un casse-tête. L'étude du dossier génétique témoigne de ce début.

Roman fragmentaire composé de 77 séquences, les brouillons de 74 d'entre elles sont conservées dans une double chemise. Les trois séquences dont on ne possède pas de brouillons [6, 7, 14] sont issues du démembrement d'une Tribune journalistique ["Apuntes de historia contemporánea"] de l'auteur publiée préalablement dans *El País* du 10.09.1981 et récupérées partiellement dans le roman. Ces séquences ne sont pas les seules à être issues de la production journalistique de l'auteur. Il en va de même des séquences [29, 49, 66, 33, 38] publiées également dans *El País* sous la forme d'une seconde Tribune ["Telediario 1984], le 15.12.1981, issue pour partie de la traduction préalable d'un article en anglais. Enfin on retrouve dans le roman plusieurs traductions de coupures de presse, essentiellement de caractère érotique. Tous ces éléments peuvent être mis en relation avec les questions centrales que pose le roman inachevé et non publié de Hermann Burger. Un roman, cette fois, dont sont pourtant issus des fragments publiés.

Voici comment je répondrais dès lors aux quelques questions que se posent les chercheurs du "groupe Hermann Burger".

Dans l'"édition numérique verticale partielle" des brouillons de *Paisajes después de la batalla*, disponible sous <http://www.goytisolo.unibe.ch/> je n'ai pas travaillé prioritairement sur les relations de caractère macrogénétique dans l'encodage en TEI des séquences [Capítulos]. Toutefois l'encodage des séquences permet de comparer deux à deux (substitution orientée) toutes les séquences que l'on veut, par version (< versión Fassung) ou par strates (< campaña < Schicht). En outre, certains itinéraires thématiques de lecture sont suggérés par le

biais d'un regroupement de séquences [Itinerarios].

Les relations de caractère macrogénétique sont essentiellement présentes au travers de schémas:

Edición < Plano Rompecabezas
www.goytisol.unibe.ch/plano_rompecabezas.html y Edición < Telediario 1984
www.goytisol.unibe.ch/telediario.html (esquema et animation).

Le "Plan Rompecabezas" permet de visualiser les premières séquences probablement écrites (jeu de couleur, transcription). Il s'agit dans ce cas de présentations qui font aussi appel à d'autres outils que la TEI et ont présupposé des compétences informatiques annexes (travail de collaboration avec une étudiante de Master Humanités Numériques de l'école des Chartes et avec des étudiants en informatique de la ZHAV). On aurait pu développer d'autres schémas pour permettre d'autres lectures de caractère hypertextuel. Des raisons budgétaires n'ont pas permis d'aller plus loin dans ce travail.

Sur la page web [Proyecto < Colaboradores], on peut voir la répartition des tâches et des compétences. Ce partage était essentiel pour moi. Les responsables de l'encodage des séquences ne sont pas signalés. Il s'agit véritablement d'un travail collectif et il est le plus généralement passé par plusieurs mains. Beaucoup de décisions ont été prises de manière collégiale.

Ceci étant dit et pour conclure, il me semble que le problème principal que pose l'édition du *Lokalbericht* est son caractère inédit, ayant pourtant donné lieu à des publications isolées (d'articles, d'une nouvelle, etc.) Quelles précautions prendre pour publier un roman de jeunesse abandonné dont certains fragments ont été publiés? Faut-il publier les mêmes éléments dans une édition papier et une édition numérique?

Si je reviens à Goytisol, on verra que le dossier génétique de *Paisajes después de la batalla* comprend quelques séquences très éloignées de la version finale. D'autres, on l'a vu, en sont absentes. Quels effets de réception aurait la publication de la totalité du dossier génétique sans version finale? Difficile à dire...

Kontakt

Prof. Dr. Bénédicte Vauthier
Universität Bern
Instituto de Lengua y Literaturas Hispánicas
Länggassstrasse 49
CH-3012 Bern
benedicte.vauthier@rom.unibe.ch

Homepage: www.goytisol.unibe.ch

Text[ge]schichten:

Herausforderungen textgenetischen Edierens bei Arthur Schnitzler

Vivien Friedrich / Wolfgang Lukas

Das deutsch-britische Kooperationsprojekt „Arthur Schnitzler: Digitale historisch-kritische Edition (Werke 1905–1931)“ plant eine textgenetische Edition der Werke Arthur Schnitzlers aus der mittleren und späten Schaffensphase. Das zu den einzelnen Werken überlieferte textgenetische Material soll komplett als digitales Archiv mit verschiedenen Textansichten (diplomatisch-topographisch, genetisch, Lesefassung) angeboten werden. Es wird nach Modellen für die adäquate Abbildung sowohl der (mikrogenetischen) Intra-Dokumentrelationen (Binnenvarianzen) als auch der (makrogenetischen) Inter-Dokumentrelationen gesucht. Die Menge der überlieferten Dokumente/Textträger und die Menge der rekonstruierten Textzustände in ihrer chronologischen Abfolge sollen dabei so aufeinander abbildbar sein, dass der Benutzer in die Lage versetzt wird, Textsyntagmen variabler Extension (vom einzelnen Lexem bis zu verschiedenen vorgegebenen bzw. abstrahierten Einheiten des ‚discours‘ bzw. der ‚histoire‘) in ihrem jeweiligen Transformationsprozess zu beobachten. Spezielle Herausforderungen bestehen dabei zum einen in der spezifischen Arbeitsweise Schnitzlers, der u.a. Mischfassungen herstellt, in denen er Textteile von unterschiedlichem Ausarbeitungsgrad (z.B. Entwurf vs. Arbeitshandschrift) zusammenfügt, oder der parallel an zwei (voneinander abgrenzbaren) Fassungen arbeitet, die chronologisch ineinander verschränkt sind.

Kontakt

Prof. Dr. Wolfgang Lukas
Bergische Universität Wuppertal
Fachbereich A: Germanistik
Gaußstraße 20
D-42119 Wuppertal
wlukas@uni-wuppertal.de

MA Vivien Friedrich
Bergische Universität Wuppertal
Fachbereich A: Germanistik
Gaußstraße 20
D-42119 Wuppertal
v.friedrich@uni-wuppertal.de

Homepage: www.arthur-schnitzler.de/

Goethes *Faust*

Gerrit Brüning

„Makrogenese“ stellt sich für die *Faust*-Edition als „Werkgenese“ dar.¹ Nach intensiver Arbeit an der Repräsentation einzelner Handschriften („digitales Archiv“) liegt der Schwerpunkt der verbleibenden Arbeit auf einem Teilbereich der Werkgenese: der Textgenese im Sinne des Konzepts der „Textentwicklung“, das im Ansatz schon für die Weimarer Ausgabe (WA I 15.2, 6) und dann explizit für die Akademie-Ausgabe kennzeichnend war.² Es läge nahe, die in „makrogenetischer Relation“ stehenden Objekte als Überlieferungsträger zu modellieren. Dabei ergibt sich jedoch das Problem, dass ein Überlieferungsträger eine Stelle in der Genese eines anderen Überlieferungsträgers einnehmen kann. Bsp.: Der ursprüngliche Text von H^x wird durch den Text von Handschrift H^y ergänzt. H^y folgt in diesem Sinn auf H^x , geht aber der Übernahme des Textes in H^x voraus. Innerhalb von H^x werden also, vereinfacht ausgedrückt, zwei Textstufen ausgemacht, zwischen denen der Text von H^y steht.³ Die drei Objekte H^x , H^y und H^x als Textstufen zu modellieren, bringt jedoch ebenfalls Probleme mit sich: Zum einen lässt sich H^x (Zustand vor der Ergänzung) zwar bezogen auf die betreffende Stelle, u.U. aber nicht als Textstufe des gesamten Überlieferungsträgers darstellen. Zum anderen sind Textstufen in den der Edition zugrundeliegenden Daten nicht direkt repräsentiert. Die in XML-Form vorliegenden textuellen Transkripte enthalten lediglich die Kodierung des Textes und aller darin vorgenommenen Änderungen.⁴ Lassen sich vom Text eines Überlieferungsträgers mehrere Textstufen ansetzen, so bedeutet dies auf der Ebene des XML-Transkripts, dass Teile oder Änderungen des Textes unterscheidbaren Phasen des Schreibvorgangs zugewiesen werden können. Das im textuellen Transkript festgehaltene Ergebnis dieses Schreibvorgangs heißt *Inskription*, welcher Ausdruck sich auch auf Teile der Niederschrift und Änderungen beziehen kann (Bohnenkamp u.a., S. 46). Die in „makrogenetischen Relationen“ stehenden Objekte werden daher als Inskriptionen modelliert.

Inskriptionen erhalten als Identifikator einen sprechenden Namen, der im XML-Header als `xml:id` notiert wird. Im Body der Datei wird auf diese `xml:id` verwiesen, um die Zugehörigkeit von Teilen der Niederschrift oder von Änderungen maschinenlesbar auszudrücken. Die Verhältnisse *zwischen* Inskriptionen (die „makrogenetischen Relationen“) werden in einer separaten XML-Datei ausgedrückt, und zwar vorläufig als rein chronologische Verhältnisse im

¹ Anne Bohnenkamp u.a., Perspektiven auf Goethes ‚Faust‘. Werkstattbericht der historisch-kritischen Hybrid-edition, in: JbFDH 2011, S. 23–67 (opus.bibliothek.uni-wuerzburg.de/frontdoor/index/index/docId/6779), hier S. 56.

² Ilse-Marie Barth u.a., Grundlagen der Goethe-Ausgabe, in: Siegfried Scheibe, Kleine Schriften zur Editions-wissenschaft, Berlin 1997, S. 245–272, hier S. 256.

³ Von Barth u.a. wird dies als ein Verhältnis von ‚Zeugen‘ beschrieben, die Teil einer ‚kombinierten Handschrift‘ sind (S. 245), z.B. $H^{a1} - H^2 - H^{a3}$ mit H^a für einen Zeugen mit zwei Inskriptionen, zwischen denen H^2 steht.

⁴ Zum Konzept des textuellen Transkript vgl. Gerrit Brüning, Katrin Henzel u. Dietmar Pravida, Multiple Encoding in Genetic Editions: The Case of „Faust“, in: JTEI 4, 2013, Abs. 27ff. (jtei.revues.org/697#tocto2n2).

Sinne temporaler Präzedenz oder Synchronität, noch nicht als stemmatologische. Daneben werden auch absolute Datierungen von Inschriften festgehalten.

Um das Verhältnis eines Überlieferungsträgers zu anderen Zeugen auch hinsichtlich seiner Textentsprechung zu definieren, werden die im textuellen Transkript enthaltenen Elemente zur Auszeichnung der Gliederung (<l>) usw. auf eine kanonische Zählung bezogen. Auf der Grundlage dieser Zählung wird ein Balkendiagramm erzeugt, in dem die Texterstreckung aller Zeugen sichtbar ist. Damit dieses Diagramm die Funktion eines Stemmas übernehmen kann, sollen in einem nächsten Schritt die chronologischen Informationen für die Reihenfolge der Balken ausgewertet werden (vgl. Bohnenkamp u.a., S. 62f.). Für den Fall der beschriebenen stemmatologischen Verwicklungen sind vertikale Verschiebungen von Balkenteilen vorgesehen. Der Aufruf aller Instanzierungen eines Verses oder anderer Gliederungselemente ist im Ansatz bereits implementiert. Gemäß den chronologischen Informationen geordnet und automatisch kollationiert, bilden diese Instanzierungen die Einzelteile für eine zeilensynoptische Darstellung, in der Text und Varianten fortlaufend lesbar sind.

Kontakt

MA Gerrit Brüning
Frankfurter Goethe-Haus
Freies Deutsches Hochstift
Großer Hirschgraben 23-25
D-60311 Frankfurt am Main
bruening@faustedition.de

Homepage: faustedition.uni-wuerzburg.de/

Estranhar Pessoa – Genese des Werks aus der Sicht editorischer Pläne

Franz Fischer / Ulrike Henny / Pedro Sepúlveda

An der Universidade NOVA von Lissabon wird seit Mitte 2013 ein Forschungsprojekt zu Fernando Pessoa durchgeführt, das die Frage der Einheit oder Bruchstückhaftigkeit seines Werkes erörtert. Teil des Projektes ist die Edition eines Teils des Nachlasses von Fernando Pessoa, in dem der Autor Pläne für sein(e) Werk(e) skizziert. Das Cologne Center for eHumanities wird das Pessoa-Projekt ab September 2014 bei der Erarbeitung dieser Edition in digitaler Form unterstützen. Die Zusammenhänge zwischen Materialien aus dem Nachlass wie Notizen, Listen, Tagebucheinträge oder Essays und späteren Publikationen sollen dabei ebenso erfasst werden wie die Entwicklung des Werkentwurfes und hier insbesondere die Zuordnung von Titeln zu Autornamen bzw. Heteronymen über die Zeit. Das Projekt vertritt die These, dass sich über Pessoa als Herausgeber seiner Texte und editorischem Planer eine Einheit des Werkes begründen lässt.

Transkriptionen und Metadaten zu den Nachlassmaterialien sollen im TEI-Standard codiert werden. Ziel ist es, dabei mikrogenetische Phänomene zu erfassen, z.B., wenn in einzelnen Notizen wie Werklisten Titel und Autorennamen gestrichen und ersetzt oder geändert werden. Zugleich sollen darüber hinaus aber auch Zusammenhänge expliziert werden, die als „makrogenetisch“ im Sinne des Werkes als Ganzem bezeichnet werden könnten, wenn sich das Gefüge der Texte und Heteronyme entwickelt, wandelt und zum Teil in publizierte Texte mündet. Wie diese Ebene der Werkgenese in TEI zu modellieren wäre, ist eine Frage, die wir auf dem Workshop gern diskutieren würden. Darüber hinaus geht es auch um die Herausforderung, diese Zusammenhänge in einer Webpräsentation sinnvoll darzustellen und nutzbar zu machen. Zugänge zum Werk und Nachlass Pessoas sollen über die Kategorien „Genre“, „Chronologie“, „Thema“ und „Autoren“ ermöglicht werden. Wie die Bezüge zwischen den einzelnen Texten oder wie die Entwicklung des Gesamtwerkes zu präsentieren wären, ist aber noch offen.

Kontakt

MA Ulrike Henny
Universität zu Köln
Cologne Center for eHumanities (CCeH)
Universität zu Köln
Albertus-Magnus-Platz
D–50923 Köln
ulrike.henny@uni-koeln.de

Dr. Franz Fischer
Universität zu Köln
Cologne Center for eHumanities (CCeH)
Universität zu Köln
Albertus-Magnus-Platz
D–50923 Köln
franz.fischer@uni-koeln.de

Dr. Pedro Sepúlveda (Projektkoordinator)
Faculdade de Ciências Sociais e Humanas
Universidade NOVA de Lisboa
psepulveda@fcs.unl.pt

Homepage: estranharpessoa.com/

The Beckett Digital Manuscript Project (BDMP)

Dirk Van Hulle

In terms of macrogenetic relations, the *Beckett Digital Manuscript Project* has to deal with so-called 'abandoned sections', i.e. sections of which there are sometimes several versions, but which were abandoned before they were published. Even though they never made it into a published text, they can be argued to belong to the genesis of a particular work that did make it into publication. An example of this kind of macrogenetic relation can be found in the genesis of *Stirrings Still / Soubresauts*. In the digital edition, we have treated those abandoned sections as part of the genesis; they are included in the genetic map, which makes their successive versions accessible.

Another type of macrogenetic relation can be found in the genesis of the novel *L'Innommable / The Unnamable*. The earliest manuscript is preserved in two notebooks. But one particular section of the novel was written on two separate sheets. The sheets are pasted into the back of Notebook 1, but the text of this section was later shuffled and inserted toward the end of the novel. First of all, the macrogenetic relation between the section's physical place at the back of Notebook 1 and its place in the text is marked by means of a <note>, including bidirectional links.

To visualize the displacement of the section, we make use of the numbering of the <seg> tags in the XML encoding. In the BDMP, we number each sentence in the encoding (the numbering is anchored to a base text). So far, we used this numbering only for the synoptic sentence view, which enables a user to choose any sentence and compare it with all the versions of that particular sentence in the multiple drafts. But this use of the sentence numbers mainly enables a study of microgenetic relations (focusing on small-scale rewritings or *réécritures*). Recently, we tried to employ the numbering of the <seg> tags to visualize macrogenetic movements such as the one described above. What I would like to discuss during the workshop is the difference between a textual approach and a documentary approach to visualize the macrogenetic relations, and the possibilities of combining these approaches.

Kontakt

Prof. Dr. Dirk Van Hulle
Universiteit Antwerpen
Stadscampus
S.D.137
Grote Kauwenberg 18
BE-2000 Antwerpen
dirk.vanhulle@uantwerpen.be

Homepage: www.beckettarchive.org/

Zur digitalen textgenetischen Edition von Hermann Burgers *Lokalbericht*

Peter Dängeli / Magnus Wieland / Simon Zumsteg

Hermann Burgers früher Romanversuch *Lokalbericht* – er entstand um 1970, blieb unveröffentlicht, und das Typoskript befindet sich heute in dessen Nachlass im Schweizerischen Literaturarchiv – nimmt nicht nur in vielem die spätere Poetik dieses Autors vorweg, sondern vermag aufgrund des überlieferten Textkorpus auch einen exemplarischen Einblick in seinen Schreibprozess zu geben. Voraussetzung hierzu ist freilich eine adäquate Erschliessung des Materials in Form einer digitalen textgenetischen Edition. Zu den Besonderheiten des *dossier génétique* gehört dabei zum einen, dass der *Lokalbericht* – vergleichbar einem Mosaik – aus mehreren kleinen Geschichten besteht und von etlichen dieser kleinen Geschichten gleich mehrere, (zuweilen) beträchtliche Varianz zeigende Vorstufen erhalten sind, während zum anderen sowohl die Seiten des Romantyposkripts als auch die der Vorstufen nur spärliche Korrekturen aufweisen. Die textgenetischen Phänomene manifestieren sich folglich – weit eher nämlich als „Papier-“ war Burger „Kopfarbeiter“ (Almuth Grésillon) – weniger auf der Mikroebene der jeweiligen Seiten, als vielmehr *zwischen* den Einzeldokumenten und insofern auf der Makroebene.

Die Codierung erfolgt in XML gemäss den TEI-Richtlinien, wobei die Datenmodellierung die Auswahl geeigneter TEI-Module einschliesst und sich – allem voran mit dem `<sourceDoc>`-Element – an den aktuellen Entwicklungen digitaler genetischer Editionen durch die *TEI Manuscripts SIG (Documents and Genetic Criticism TEI Style)* orientiert. Für die Codierung der genetischen Relationen, die über die Mikrogenese (der Einzelseite) hinausgehen – der Makrogenese also –, ist ein *standoff*-Container vorgesehen. Wie allerdings die verschiedenartigen makrogenetischen Bezüge konkret definiert und codiert werden sollen, ist gegenwärtig noch Bestandteil unserer Abwägungen. Neben diesen modellbezogenen Fragen möchten wir am Workshop auch diskutieren, wie sich zusammenhängende Texte in digitalen Editionen darstellen und lesbar machen lassen.

Kontakt

Dr. Magnus Wieland
Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK
Schweizerische Nationalbibliothek NB
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Bern
magnus.wieland@nb.admin.ch

Dr. Simon Zumsteg
Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK
Schweizerische Nationalbibliothek NB
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Bern
Simon.Zumsteg@nb.admin.ch

MA lic. phil. Peter Dängeli
Universität zu Köln
Albertus-Magnus-Platz
D-50923 Köln
Tel. +49 221 470 40 55
p.daengeli@uni-koeln.de

Homepage: www.lokalbericht.unibe.ch/

Friedrich Dürrenmatt: Erweiterte *Stoffe*-Ausgabe als Hybrid-Edition

Rudolf Probst / Ulrich Weber

Zum heutigen Zeitpunkt scheint ein angemessener Zugang zum *Stoffe*-Komplex als Schreibprozess nur durch eine rigorose Auswahl aus den überlieferten 25'000 Manuskriptseiten unter Vermeidung zu grosser Redundanz adäquat. Bei unserer Erweiterten *Stoffe*-Ausgabe als Hybrid-Edition geht es um eine **Auswahledition**: Eine vierbändige Druckausgabe mit begleitendem Kommentarband⁵ verbindet sich mit einer umfassenderen digitalen Version, die jedoch ihrerseits auch nicht alle Manuskripte ediert, sondern nur die Gesamtheit der Textzeugen verzeichnet und damit anzeigt, was die Basis der Selektion ist: Das öffentlich zugängliche Archiv mit den Originalen der überlieferten Manuskripte ist somit Teil des editorischen Dispositivs: Die Überprüfbarkeit der Manuskriptselektion und der gewählten Editionsprinzipien verweist mit der Verwendung der Archiv-Signaturen in der Edition auf die im Nachlass erhaltenen und in ihrer textgenetischen Abfolge erschlossenen Manuskripte zu diesem Werkkomplex.

Dürrenmatts Manuskripte und überarbeitete Typoskripte sind – aufgrund des Charakters seiner Arbeitsprozeduren mit einer Sekretärin⁶ – stets intersubjektiv verständlich und als linearer Text dechiffrierbar, und Dürrenmatts Handschrift ist gut lesbar. Deshalb erübrigt sich eine aufwändige diplomatische Umschrift. Probleme der Textzusammenhänge stellen sich primär zwischen den einzelnen Textblättern und nicht auf diesen selbst. Deshalb beschränken wir uns auch auf eine leicht lesbare **lineare Umschrift**. Ein systematisches lemmatisches Varianten-Verzeichnis erübrigt sich aufgrund des Charakters der Auswahl-Edition.

Die Buchausgabe wird begleitet von einer **digitalen Edition**, die zum einen eine umfassendere Auswahl von Textstufen präsentiert (das Problem der Redundanz stellt sich in digitaler Präsentationsform weniger als im Druck), und die zum andern das auch in der Druckversion vorhandene Verweissystem zwischen den verschiedenen Entwicklungsstufen einer einzelnen Passage in Form von Hyperlinks realisiert, zudem aber auch intermediale Möglichkeiten anbietet, die für Dürrenmatts kreative Prozesse – insbesondere im Hinblick auf den mündlichen Diskurs – von grosser Relevanz sind: Als Ton- und Filmdokument überlieferte Gespräche mit dem Autor können als Zeugnisse des textgenetischen Prozesses ein-

⁵ Textgenetische Edition in fünf Bänden, aus dem Nachlass herausgegeben von ULRICH WEBER und RUDOLF PROBST in Zusammenarbeit mit PETER RUSTERHOLZ. Band 1: Zur Geschichte meiner Schriftstellerei. Manuskripte 1957-1981; Band 2: Labyrinth. Stoffe I-III. (1981) Mit einem Anhang; Band 3: Dramaturgie der Phantasie. Manuskripte 1981-1990; Band 4: Turmbau: Stoffe IV-IX. (1990) Mit einem Anhang; Band 5: Die *Werkstatt des Gedankenschlossers*: Chronik, Entstehungsgeschichte, Dokumentation, Register. Die Edition basiert auf einem Forschungsprojekt des Schweizerischen Nationalfonds.

⁶ Vgl. dazu ULRICH WEBER, RUDOLF PROBST: Prolegomena zur Arbeit mit den Manuskripten Friedrich Dürrenmatts. Arbeitsberichte des Schweizerischen Literaturarchivs; 2, Bern 1998.

bezogen werden.⁷

Als gemeinsame Basis für Druck und digitale Edition werden **XML-codierte Dateien** erstellt, die sich nach den Normen von TEI (*Text Encoding Initiative*) richten, damit ihre dauerhafte Lesbarkeit unabhängig von Software-Aktualisierungen gewährleistet ist. Von ihnen aus können gedruckte wie digitale Edition generiert werden.

Rekonstruktion: Die Edition kann sich nicht auf die Wiedergabe einzelner Textzeugen beschränken: Diese sind in ihrer Überlieferung zwar Spuren der Textarbeit, doch nicht immer Ausdruck eines Zustandes des Textes in einem bestimmten Stadium. So sind oft die textgenetisch interessantesten Prozesse in Form von umfangreichen Konvoluten von "Korrekturseiten" überliefert, die sich aus den zu einem bestimmten Zeitpunkt (nämlich der Entstehung einer neuen Reinschrift) überholten handschriftlich überarbeiteten Typoskriptseiten zusammensetzen. Das bedeutet, dass der textgenetische Prozess teilweise nur über die Rekonstruktion von im Nachlass fragmentierten, auf verschiedene Textzeugen verteilten Textstufen sichtbar gemacht werden kann.

Exemplarische Längsschnitte: Die sich oft über Jahre hinziehenden Überarbeitungsprozesse einzelner Texte und Textpassagen aus dem *Stoffe*-Komplex sind durch die Selektion nur in Etappen sichtbar. Um die Komplexität der Entstehungsprozesse sichtbar zu machen, werden einzelne Textausschnitte in der digitalen Edition in Form von chronologischen Längsschnitten möglichst in ihrer ganzen Entwicklung dokumentiert.

Vernetzung: Die Online-Präsentation bietet gegenüber der lokalen digitalen Version die Möglichkeit, die interne Vernetzung der Edition durch Hyperlinks auch nach aussen zu vollziehen. So wird insbesondere die Vernetzung der Edition mit dem im Aufbau begriffenen Online-Inventar des Dürrenmatt-Nachlasses in der Datenbank *HelveticArchives* der Schweizerischen Nationalbibliothek realisiert: Dürrenmatts *Stoffe* sind ein Werk mit vielfachen Referenzen, seien es biographische Dokumente, Intertexte oder intermediale Bezüge.

Kontakt

Dr. Rudolf Probst
Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK
Schweizerische Nationalbibliothek NB
Schweizerisches Literaturarchiv SLA
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Bern
Rudolf.Probst@nb.admin.ch

Dr. Ulrich Weber
Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK
Schweizerische Nationalbibliothek NB
Schweizerisches Literaturarchiv SLA
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Bern
Ulrich.Weber@nb.admin.ch

⁷ So ist beispielsweise die Erzählung ‚Der Tod des Sokrates‘ (in *Turmbau*, S. 144–156), die 1973 zunächst als Idee für ein Drama und um 1984 als dramatisches Fragment entwickelt wurde, erstmals in erzählerischer Form dokumentiert in der mündlichen Präsentation durch Dürrenmatt im Film *Portrait eines Planeten* seiner späteren Ehefrau Charlotte Kerr aus dem Jahr 1984. Die schriftliche Form fand die Erzählung erst um 1990.

Vortrag in der salle Dürrenmatt:

Zum Modellieren der Prozesse von Schreiben und Text

Hans Walter Gabler

In jedem Kulturbereich, der auf Schrift gründet, ist die wissenschaftliche Edition der Ort der Sicherung und Analyse der Überlieferung. Die heutige wissenschaftliche Edition ist die digitale Edition. Dank des digitalen Mediums können insbesondere Prozesse der Genese von Texten differenziert und anschaulich gemacht werden. Speziell das allmähliche Entstehen und Verfertigen von Niederschriften in Entwurfshandschriften hinterlässt Schriftspuren, die verstehen lassen, wie Text sich aus einem fortschreitenden Dialog von Schreiben und Lesen herausbildet. Die digitale genetische Edition setzt sich zum Ziel, die Prozesshaftigkeit der Entstehung von Text aus dem Schreiben zu erschließen. Dazu bedarf sie Modellvorstellungen von den Schreibereignissen hinter den Zeichenspuren in den Handschriften, um die Erschließung über das digitale Medium zu ermöglichen. Der Vortrag beleuchtet die Problematik aus vierzigjähriger Erfahrung mit digitalem Edieren.

Kontakt

Prof. Dr. **Hans Walter Gabler**
Ludwig-Maximilians-Universität München
Mangfallstrasse 14
D-81547 München
gabler@anglistik.uni-muenchen.de